

QUATRIÈME EPOQUE :

LA LUNE ET LE CROISSANT

*A La Pougé, un ancêtre étonnant*



La première chose qu'ils virent, devant la maison de La Pougé, c'est un beau cheval, avec son petit poulain, si beaux qu'on aurait cru les chevaux de course de Pompadour.

Deux gamins jouaient devant la chaumière, pataugeant dans la boue que l'épaisse couche de feuillages qu'on avait déposée ne suffisait pas à éponger. C'était un petit drolle tout blond, comme Léo, comme les enfants et petits enfants de Gairalldus, et une drollette brune et bouclée, comme... Anna ! Pas besoin de détecteur d'ancêtres, ils se sentaient en famille. Les deux gamins eurent sans doute le même sentiment, car ils furent si peu surpris par l'arrivée de ces deux drolles qui leur ressemblaient tant, que, loin de se sauver, ils les entraînent aussitôt à l'intérieur de la maison.

- Yemma ! Baba ! il y a deux enfants qui sont là !

- C'est peut-être des cousins ? suggéra la petite.

- Des cousins... non, non... Mais depuis si longtemps qu'on n'a vu personne s'approcher de chez nous... Entrez, entrez, mes enfants... Vous avez faim ? Marie, porte-leur un peu de lait... et toi Gabriel, va chercher ton père, va !

Un homme arriva bientôt, derrière le garçon. Quel homme ! Grand, brun, aux grands yeux sombres, à la chevelure noire et bouclée, au nez d'aigle. Il regarda Léo, il regarda Anna, il regarda ses enfants et il partit d'un grand éclat de rire :

- Les mêmes !

Et après un instant :

- Qui donc êtes-vous, les enfants, pour oser nous rendre visite ?

Comme il n'avait pas l'air méchant, au contraire, les enfants lui dirent toute la vérité. Il ne semblait même pas étonné : des enfants qui reviennent voir leurs ancêtres, c'est tout naturel, et même très bien ! Alors, Léo osa lui demander comment il s'appelait.

- Ahmed !